

## Daphné Cuveillier - Juliette Tobie

Que voyons-nous lorsque nous fermons les yeux ?

Daphné conclut son poème sur des yeux clos « Si jamais tu te décides d'entrer quand même, ferme les yeux. » Elle dépeint une architecture qui semble se fondre, s'effacer dans certains recoins, et se reconstruire avec précarité, installé sur un socle fissuré à l'avenir incertain. À l'inverse la création et l'abondance des représentations de Juliette débutent en fermant les yeux. Elle retranscrit les paysages et couleurs qui lui sont offerts les paupières fermées. Une composition entre vue et couvert, elles creusent à eux deux un socle en terre pour nous faire découvrir les entrailles de leur architecture et la coiffe d'une célébration des formes et couleurs.



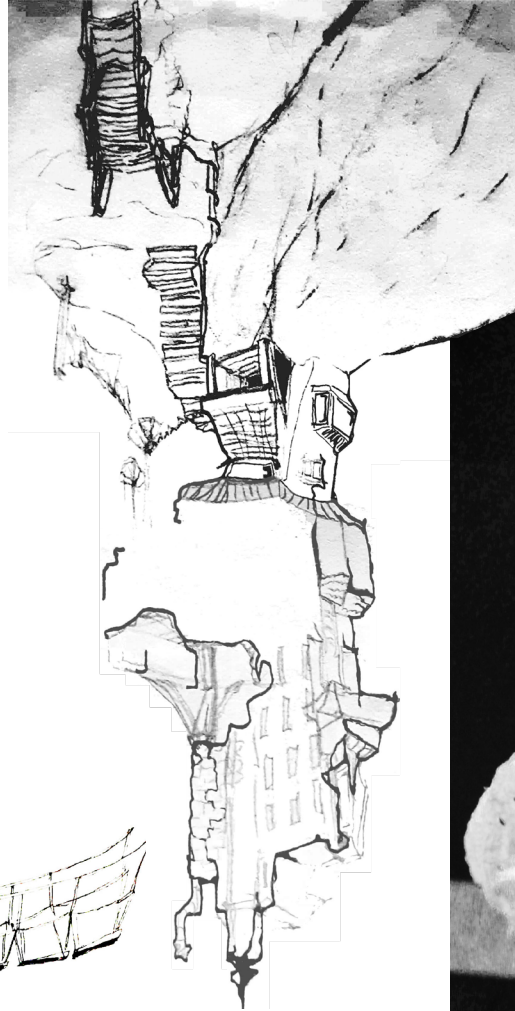
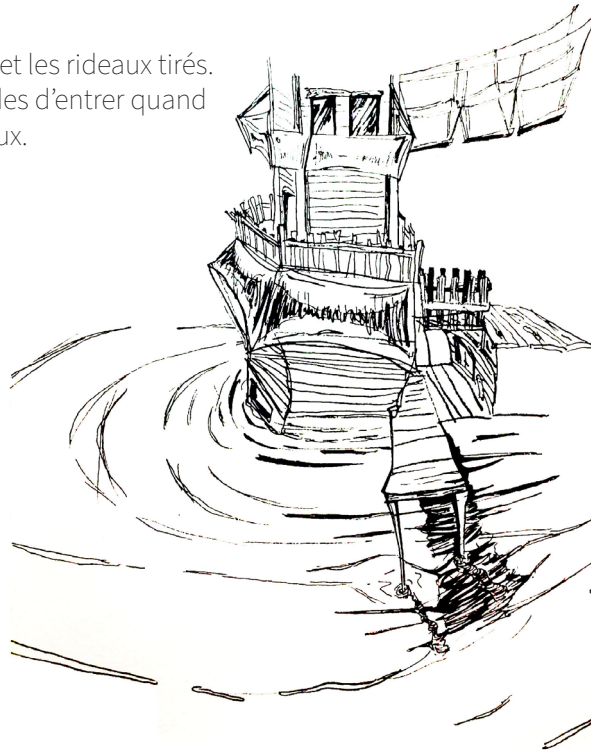
# Daphné Cuveillier

## *La maison*

Les ondes sont grouillantes  
Les plantes sont grimpantes  
Les crapauds sont pimpants  
Ils barbotent dans l'étang  
Les yeux sont éteints.

Une tige, quatre tiges,  
deux cordes, les pilotis, deux charpentes.  
Elles lient les éléments entre eux et se  
donnent un sens par la même occasion.  
Chaque élément avec lequel elles entrent  
en contact légitime leur présence.  
Mais on ne t'explique rien à toi.  
Comprend par toi-même, nous n'avons pas  
à t'expliquer.

Les volets sont clos et les rideaux tirés.  
Si jamais tu te décides d'entrer quand  
même, ferme les yeux.



Juliette Tobie

*Camera Auditiva*

Mes paupières s'allument; le noir.  
Ma voix claire illumine l'obscurité,  
Mes yeux discernent les sons,  
Mes pas vibrent dans l'espace,  
Mes doigts se perdent dans le vide,  
Les sons s'estompent,  
Mes paupières s'éteignent; le noir.

